

## **Ces pierres qui nous parlent... d'histoire**

Les historiens professionnels autant que les amateurs chevronnés sont toujours à l'affût de sources documentaires inédites. Nous profitons de cette tribune pour vous faire découvrir des témoins intemporels singuliers : les pierres tombales. Ces gardiens silencieux et combien éloquents ne demandent pas mieux que de raconter l'histoire de ceux qu'ils veillent.

L'arrondissement Ahuntsic-Cartierville compte deux cimetières encore en activité, celui du Sault-au-Récollet sur Henri-Bourassa et celui de la congrégation du Temple de Salomon sur la rue Berri. Dans le cadre de cette chronique, nous nous intéresserons au cimetière du Sault-au-Récollet. La paroisse de La Visitation fut fondée en 1736 et le premier cimetière date de cette époque. Au fil du temps, l'espace vint à manquer. Alors en 1873, la fabrique achète un terrain de Gilles et Zéphirin David qui correspond au site actuel. Les sépultures et les pierres tombales sont déménagées et le « champ des morts » est béni en 1877 par le chanoine Lamarche de l'évêché. Ce lieu de mémoire patrimonial est installé au cœur d'un carrefour historique hors du commun. Ses voisins immédiats ne sont nul autre que le « Chemin des Sauvages », une appellation traditionnelle qui remonte au temps de la mission d'évangélisation du fort Lorette à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Et un peu plus vers l'est, le noviciat des Jésuites fondé en 1853. À quelques centaines de mètres au nord, nous retrouvons l'église de la Visitation et le site archéologique patrimonial du fort Lorette.

Bien que chacune de ces pierres tombales, de la plus simple à la monumentale, de la plus ancienne à la contemporaine, elles témoignent toutes d'un riche passé historique. Ces témoins sont souvent les seules traces qui rappellent le passage parmi nous des « gens sans histoire ». C'est-à-dire tous ceux qui n'ont pas leur place dans les manuels d'histoire, mais qui ont par leurs actions quotidiennes contribué à construire le cadre socioculturel de nos vies actuelles. Ainsi, Arthur Sicard (1876-1946), considéré comme l'inventeur de la souffleuse à neige qui a contribué à rendre l'hiver urbain un peu plus supportable. Que dire de la pierre tombale surmontée du buste de Germain « Bob » Lortie, surnommé Champion, qui a connu une belle carrière dans le monde de la lutte professionnelle. Les frères Millen, George et William, qui ont exploité durant une quarantaine d'années une cour à bois tout en faisant le commerce du charbon. Ils sont également les entrepreneurs qui ont réalisé l'Académie Marguerite Marie, aujourd'hui le Centre communautaire Ahuntsic. Enfin, Louis Latendresse, boucher et propriétaire du magasin général et échevin de la municipalité de paroisse d'Ahuntsic. Ce très bref florilège de « gens sans histoire » n'est qu'un simple aperçu du potentiel documentaire de ces pierres qui racontent à ceux qui veulent bien leur prêter une oreille attentive.